

NOTE D'INFORMATION

Etat des nappes d'eau souterraine en juillet 2008

Les précipitations du mois de juin ont été particulièrement faibles sur le nord-ouest de la France, la Lorraine et le Roussillon. Elles ont été nettement supérieures aux normales sur le Poitou-Charentes, le sud aquitain, le Languedoc, le sud des Alpes et la Corse.

Situation en juillet 2008, reprise du Bulletin de situation hydrogéologique publié par l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA) – Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire -, le BRGM étant chargé du chapitre sur les nappes d'eau souterraine : www.eaufrance.fr

La baisse estivale des nappes, bien qu'exceptionnellement tardive cette année, **est maintenant générale début juillet**. Les exceptions à cette tendance concernent les aquifères du Languedoc-Roussillon et du sud des Alpes en réaction aux fortes précipitations de la dernière décade de mai et de début juin et ceux de Basse-Normandie.

Le niveau de remplissage des nappes est normal ou supérieur à la normale sur une majorité d'aquifères en France. L'état de remplissage présente néanmoins des contrastes.

Ainsi, le déficit est, comme en mai, particulièrement marqué en vallée du Rhône et en Roussillon.

- **dans la vallée du Rhône**, les niveaux sont inférieurs à la décennale sèche dans les alluvions fluvioglaciales de la région de Lyon, dans les alluvions anciennes de la plaine de Valence et dans la molasse miocène*,
- **dans le Roussillon**, l'aquifère pliocène affiche encore des niveaux nettement inférieurs à la normale.

Bien que moins marqués, des déficits caractérisent aussi l'aquifère des calcaires de Beauce dont le niveau se stabilise en juin, les nappes alluviales de Midi-Pyrénées et l'ensemble des nappes de Bourgogne. Dans ces aquifères, les niveaux sont inférieurs à la normale.

Les aquifères affichant des niveaux proches de la normale se répartissent plutôt dans la partie septentrionale de la France : Haute-Normandie, Plaine du Rhin, craie du Bassin parisien et pays de Gex.

* Vallée du Rhône : cette remarque est à considérer avec prudence. Les observations du mois sont comparées à des données issues de périodes de référence longues (30 ans et plus) qui intègrent des états au cours desquels les nappes étaient moins exploitées qu'elles ne sont, notamment pour l'irrigation. La référence des 10 dernières années montrerait des niveaux saisonniers statistiquement plus bas que la référence sur 30 ans, ce qui relativise le constat de pénurie.

Le niveau des nappes est supérieur à la normale dans le sud des Alpes, en Aquitaine et dans le nord de la France :

- **dans le sud des Alpes**, les niveaux sont au-dessus des médianes de juin, traduisant l'impact des fortes précipitations de fin mai – début juin,
- **en Aquitaine**, les nappes du Plio-Quaternaire, des alluvions de la Garonne et de la Dordogne présentent des niveaux supérieurs à la normale, tout en étant globalement en baisse,
- **dans le nord**, la nappe de la craie se situe à un niveau supérieur à la normale,
- **dans les nappes des formations karstiques du Jurassique**, en région Centre, où les niveaux dépassent la fréquence décennale humide et en Lorraine où les niveaux sont compris entre la médiane et la fréquence quinquennale humide.

Les sources des nappes des formations karstiques affichent des débits élevés pour un mois de juin. Ainsi, sur la fontaine de Vaucluse, les crues de fin avril et de fin mai ont permis de maintenir le débit moyen de juin à 31.4 m³/s, valeur très haute. C'est la 4^e valeur la plus élevée rencontrée à pareille date depuis le début des mesures en 1966.

